# La Barcelone de… Carlos Ruiz Zafón

Dans les librairies, ses romans sont des incontournables de la littérature moderne espagnole. Carlos Ruiz Zafón est l’auteur qui a fait (re)découvrir Barcelone au monde entier grâce à son cycle de romans fantastiques *Le Cimetière des livres oubliés*, dont l’œuvre monumentale *L’Ombre du vent* fait partie. Plongée dans une Barcelone brumeuse, sombre, mystérieuse et presque fantastique.

Né à Barcelone, Carlos Ruiz Zafón se dédie d’abord à la publicité avant de prendre la plume au début des années 1990, lorsqu’il s’expatrie à Los Angeles. Et pourtant, il situe bon nombre de ses œuvres dans sa ville natale. C’est le cas de la majeure partie des romans du cycle *Le Cimetière des livres oubliés*. À distance, l’écrivain dépeint donc la Barcelone de ses souvenirs et de ses rêves, fantasmée, parfois même anachronique mais attirante.

Dans les quatre tomes qui composent son cycle de romans, le lecteur déambule aux côtés des personnages à travers une Barcelone d’une époque passée, mais en reconnaît les lieux les plus mythiques. Car Zafón accordait une importance capitale aux détails de la ville, même s’il reconnaissait qu’il prenait parfois quelques libertés. «*En ce qui concerne la Barcelone physique, les éléments sont réalistes et la géographie est scrupuleusement respectée, du temps que le récit le permette, car il y a certains éléments de fantaisie urbaine. Parfois, j’ai inventé un arrêt de tramway où il n’y en avait pas ou j’ai modifié l’itinéraire d’un bus* », affirmait-il à La Vanguardia.

<https://www.lavanguardia.com/libros/20200621/481876934305/zafon-ruta-barcelona-lugares.html>

**Carrer de Santa Anna**

L’un des passages capitaux des récits du cycle, car c’est dans cette rue perpendiculaire que se trouve la librairie Sempere e hijos, où travaillent et vivent les trois générations de Sempere. L’auteur la situe en lieu et place de la ganterie Alonso, à la vitrine entourée de bois sculpté dans un style moderniste.

**Le Cimetière des livres oubliés**

Bien que cette étrange bibliothèque-cathédrale n’existe pas (ou du moins, elle reste cachée aux yeux de ceux qui ne doivent pas la trouver), la rue où Zafón situe sa bibliothèque existe vraiment : il s’agit de l’Arc del Teatre, une ruelle sombre et dont une partie est couverte, éclairée seulement par quelques lanternes et qui confère au lieu une ambiance pesante et mystérieuse… Le passant s’y retrouve plongé au cœur du roman.

**El Gran Café**

Lieu de réunion privilégié d’Alicia dans le dernier opus du cycle, Le labyrinthe des esprits, le Gran Café de la carrer d’Avinyó fait face à l’appartement de la protagoniste. Sa façade noire et son style ancien se prêtent aisément au décor du récit (bien que le restaurant date des années 1970), et il est facile de se croire plongé dans l’intrigue et de s’imaginer une Alicia vêtue de noir, accoudée au bar en train de siroter une coupe de vin blanc. Malheureusement, le Gran Café a baissé définitivement le rideau en août dernier, mais la façade n’a, à ce jour, pas bougé, pour le plus grand bonheur des fans de Zafón.

<https://www.timeout.es/barcelona/es/noticias/cierra-el-gran-cafe-en-la-calle-avinyo-090120>

**Cimetière de Montjuïc, ou Cementiri del Sud-oest**

Où les personnages défilent pour se recueillir sur la tombe de l’une des protagonistes du roman *Le Jeu de l’Ange*, et que l’on retrouve dans les autres volumes du cycle. Une nécropole éblouissante où s’ouvrent et se referment des intrigues, mais un lieu aussi fascinant pour ses tombes modernistes monumentales, sa vue sur la mer et son silence.

**Château de Montjuïc**

Toujours sur Montjuïc, et toujours dans une ambiance peu gaie, le château de Montjuïc et particulièrement son rôle durant la guerre civile et la période franquiste jouent un rôle déterminant dans *Le prisonnier du ciel*. Le visiteur peut visiter ce qui a été une prison et le dernier arrêt pour beaucoup d’opposants au franquisme et pour l’un des personnages centraux de Zafón.

<https://ajuntament.barcelona.cat/castelldemontjuic/es/el-castillo/historia/el-castillo-del-franquismo>

Du lundi au dimanche de 10 h à 20 h, visite 5 € tarif normal

<https://ajuntament.barcelona.cat/castelldemontjuic/es/la-visita/informacion-practica>

**Casa Arnús ou El Pinar, sur le Tibidabo / Palacete Aldaya Barcelona ¿?**

Mystérieuse villa aux airs de château qui surplombe la ville depuis le Tibidabo, l’un des décors barcelonais privilégiés de Zafón. Cette fascinante maison est le théâtre d’actes monstrueux, dans Le labyrinthe des esprits ; sur la carretera de les Aigües

**Carrer Joaquin Costa**

Rue dans laquelle vit Fermín Romero de Torres, dans une pension. Un personnage incontournable et des plus attachants du génie Zafón, que l’on s’attend presque à croiser attablé dans un bar du Raval, dévorant une tortilla, ou flânant dans les rues à la recherche de Sugus.

**Els Quatre Gats**

Bar-restaurant mythique de l’époque du modernisme catalan (d’ailleurs imaginé par Josep Puig i Cadafalch), où Daniel Sempere, personnage principal de L’Ombre du Vent, en apprend plus sur un mystérieux écrivain grâce à un intellectuel, Barceló. Mais ici encore, c’est un anachronisme de Zafón, car l’établissement ferme en 1903 et ne rouvrira pas avant… 1970. Mais aujourd’hui, on peut y déjeuner dans une ambiance 100 % moderniste.

<https://4gats.com/>

Carrer de Montsió 3
De mardi à jeudi de 11 h à 17 h, de vendredi à samedi de 11 h à 23 h, dimanche de 11 h à 17 h

**Plaça Reial**

Où se sont rencontrés Daniel et Fermín ?

**Biblioteca de Catalunya**

Où l’écrivain maudit David Martín passe de longues heures, « *rodeado de tomos que olían a sepulcro papal, leyendo acerca de mitología e historias de las religiones hasta que mis ojos estuvieron a punto de caer sobre la mesa y caer rodando escaleras abajo* » (El juego del ángel).

**Plaça de Sant Felip Neri**

Où vit Nuria Montfort, personnage fort et marquant de L’Ombre du vent ?
«un respiradero en el laberinto de calles que traman el barrio Gótico, oculta tras las antiguas murallas romanas»

Pour les amoureux de Zafón et de sa Barcelone sombre et fantasmée, il existe un Guide de la Barcelone de Carlos Ruiz Zafón, de Sergi Dòria.

Pour Zafón, déambuler dans Barcelone, c’est « traverser différentes époques de la ville, évoquer le passé » (La Vanguardia).